

Fabienne Radi: du bon usage des Corn-Flakes

Publication: 05/04/2013 06:00
0

ART - Avec les images et les textes de Fabienne Radi on pense moins qu'on ne subit la singularité de la pensée.

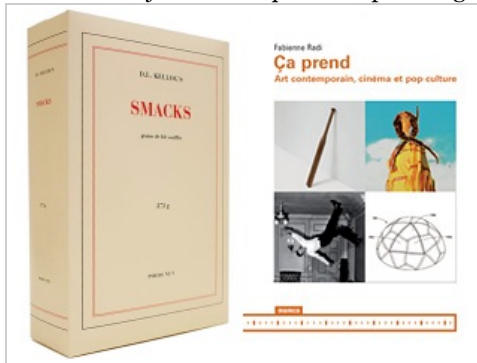
Plus question de s'accorder au diapason des concepts acquis. Ses dessins osent ce qu'on ne saurait voir. Sa réflexion dépoitraille les images populaires par déviations, trouées et ouverture. Comme Thomas Huber -dont elle est la digne descendante- elle ose faire de l'art une hypothèse du son esprit plutôt qu'une simple loi de la gravité du monde.

Critique des plus pointues Fabienne Radi fait preuve de pertinence et d'humour. Parlant des couleurs chez Nina Childress elle précise:

"Après le jaune vésicule biliaire du Château de Schönbrunn, on passe au vert glauque avec une pointe phosphorescente qui vous appuie sur la région du foie".

En outre elle ne cesse de tresser des communautés inavouables. Celles par exemple qui relient Elisabeth Amélie Eugénie de Wittelsbach -Sissi pour les intimes et première *people* de l'Histoire - à Lady Di: l'anorexie, un boulet de mari et un mariage "pare-fumet". Le surnom de la première est emblématique:

"L'emploi d'un diminutif est toujours un truc bizarre pour ajouter de la fragilité à des créatures qui ne le sont pas" précise l'auteur au sujet de celle qui ne fut pas obligée de précéder sa double syllabe d'une lady comme la Gaga pour en être une.



La littérature est traitée sous le même registre si délicieusement déliquescent. Ses *Smacks* rappellent que l'apprentissage de la lecture actionne plusieurs mécanismes corporels: le déplacement des pupilles mais aussi le mouvement des mâchoires.

"Déchiffrage et mastication vont en effet de paire depuis la diffusion commerciale à grande échelle des pétales de blé grillés, inventées par John Harvey Kellogg en 1894" écrit celle qui explique la suprématie de ce produit sur les tartines par son *packaging* sous forme de boîte (déclinée ici selon le fleuron des éditions Gallimard symbole de richesse culturelle). Non seulement elle protège l'encore endormi du monde mais elle lui sert de premier support de lecture:

"Les textes les plus bizarres, comme l'énumération de vitamines, d'oligo-éléments et de sels minéraux, le mode d'emploi d'un vaisseau spatial avec missiles incorporés à découper, sont lus au rythme saccadé des pressions mandibulaires, par des millions d'individus à partir de 4 ans, et ceci tant qu'ils ont des dents". La littérature corn flakes est donc le seuil par où tout passe. L'élégance consiste à la prolonger hors d'âge et jusqu'au martyr. Immérgé dans l'absence d'intention le lecteur des *Smacks* s'engage à faire une lumière ce sur quoi il ne connaît rien. Il convient de se borner en compagnie de Fabienne Radi à cette évidence. Le réquisitoire en faveur des oligo-éléments tient lieu de sacerdoce à une pédagogie que les spécialistes de la lecture ignorent. Quant à Sissi ignorant l'existence de telles boîtes, par leurs avatars elle connut des succès damnés.

Fabienne Radi:

- *Smacks*, Editions Boabooks, Genève, 2008
- *Ça prend. Art contemporain, cinéma et pop-culture*, Editions du Mamco, 224 pages, 26 CHF / 22 euros, 2013